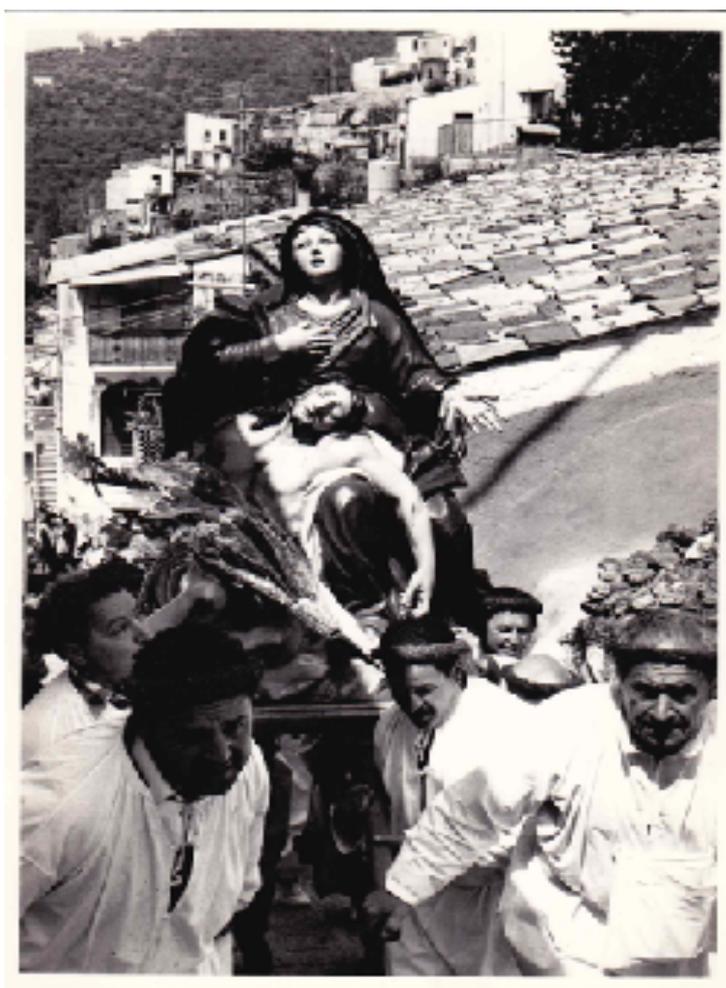


# Senti na voce

polyphonie classique et tradition orale pour la  
Semaine Sainte



Groupes vocaux

Calliope & CantAmille

La Chaux-de-Fonds, le 30 mars 2025

# Senti na voce

## polyphonie classique et tradition orale pour la Semaine Sainte

Deux groupes, comme deux personnages.

Le premier, à la tribune de l'église sous la baguette d'un maître de chapelle, interprète le langage de la musique savante.

Le second, en procession dans les rues, incarne la dévotion populaire et la voix de la foule qui habite la place du village de l'autre côté du portail.

Dans notre spectacle, la voix ancestrale de l'oralité rencontre le contrepoint érudit de l'héritage classique. Le parvis monte les marches de la tribune.

Les vocalités classique et populaire semblent d'abord s'affronter, s'opposer, et apprennent tout au long du parcours à traduire de la même voix l'expérience de la Passion.

Au long de ce voyage musical dans le répertoire de la Semaine Sainte, la figure de Marie apparaît comme le point de contact entre les deux traditions. C'est à travers la douleur d'une mère que le récit biblique devient une expérience humaine universelle.

# Les chants de la Semaine Sainte

## La place de la musique dans la liturgie de la Passion

Dans le contexte de la chrétienté, la Semaine Sainte, c'est-à-dire le récit de la passion, mort et résurrection du Christ, débute le dimanche des Rameaux et culmine, sept jours après, avec le dimanche de Pâques. Ces sept jours – encore plus que la période de Noël – sont le cœur de la foi et de la liturgie. Pour cette raison, depuis deux mille ans, la musique sacrée occidentale a vu fleurir les plus belles pages de sa propre littérature pour accompagner les rites de cette période liturgique spécifique.

La place de la musique à l'intérieur des célébrations est très codifiée. Dans le cadre des messes catholiques – et cela jusqu'au Concile Vatican II (1962-65) et à l'abandon du latin pour la célébration de la liturgie – les textes mis en musique devaient obligatoirement figurer dans le missel catholique romain. La musique officielle de l'église était la monodie grégorienne. L'assemblée des croyants chantait l'ordinaire de la messe (Kyrie – Gloria – Credo – Sanctus – Agnus Dei) tandis que le propre, c'est-à-dire la partie des textes qui varie selon la récurrence du jour (fêtes principales, célébrations pour les saints etc.) était confiée à une chapelle de chantres expérimentés. Lorsque les compositeurs voulaient écrire (ou recevaient une commande de la part d'un mécène pour le faire) une pièce pour l'accompagnement à plusieurs voix du rite catholique, ils puisaient leur texte dans le missel.

Dans le contexte des cultes réformés, la situation n'est pas moins codifiée. L'assemblée doit chanter les pièces proposées dans le psautier. Les textes des psautiers protestants (psaumes et cantiques) sont traduits du latin et mis en musique par les réformateurs et leur entourage.

Dans les deux univers, protestant et catholique, une place particulière est attribuée au récit de la Passion de Jésus Christ. Les quatre évangiles proposent une narration des événements que les textes sacrés situent entre le soir du Jeudi Saint et la mort du Christ le Vendredi Saint. Toutefois, la liturgie attribue une place spéciale aux évangiles de Matthieu et de Jean car ils sont les plus riches et détaillés. Les deux Passions sont lues, auprès de l'église catholique, respectivement le dimanche des Rameaux et le Vendredi Saint. Les lectures sont théâtralisées: les rôles (le Christ, les apôtres, Pilate, les sacerdots etc.) sont attribués à plusieurs lecteurs. Dans le rite préconciliaire en latin, les phrases prononcées par la foule sont chantées par la chapelle vocale soit à une voix, sous forme de monodie grégorienne, soit en polyphonie créée par un compositeur. À la suite de la Réforme, la culture protestante a réinterprété et développé cette théâtralisation rituelle. C'est ainsi que les grandes Passions (Schütz, Bach) ont vu le jour.

## Musique liturgique et paraliturgique au croisement du langage savant et populaire

À côté de ce monde strictement codifié, les récits liturgiques autour de la Passion ont toujours parlé aux fidèles et ont engendré une production musicale qui devient le contrechamp populaire à la voix officielle de l'Église. Cette voix accompagne et habite les rites paraliturgiques où la piété simple et spontanée des gens peut s'exprimer.

C'est ainsi que, dans les pays catholiques, fleurissent les processions, les cultes aux effigies « miraculeuses », les Calvaires et le *Cerche* : les quêtes où Marie, endeuillée, cherche son fils parmi les ruelles et les chapelles...

Toutefois, si les cérémonies paraliturgiques ont une origine et un caractère moins savant que les rites officiels, elles ne sont pas moins codifiées et immuables.

Les chants, à voix féminines ou masculines, tels que les autres gestes – préparations et transport de statues, expositions d’objets de dévotion, pèlerinages et déambulations – sont transmis d’une génération à l’autre par le biais de confréries et consororités vouées au culte de la tradition. Sous les voutes et sur le parvis de l’église, le langage savant et la voix populaire ont toujours dialogué pour que chacun puisse avoir sa place à l’intérieur des rites de la Semaine Sainte.

## **Notre projet**

### **Le dialogue de nos deux expériences**

Nos deux groupes, Calliope et CantAmille, acteurs réguliers et affirmés de la vie culturelle des montagnes neuchâteloises, sont respectivement spécialisés dans la polyphonie classique et populaire. L’ensemble féminin Calliope s’est consacré, dernièrement, à la transposition musicale de la figure de la Vierge Marie en déployant la panoplie inépuisable de toutes ses facettes symboliques, tant religieuses que laïques. Le groupe vocal CantAmille, de son côté, pratique depuis vingt ans le chant de la péninsule italienne et, dans ce cadre, il s’est frotté à maintes reprises au répertoire sacré de tradition orale et, en particulier, aux récits paraliturgiques de la Passion.

Avec ce projet, nous avons l’ambition de mettre à profit nos expériences pour provoquer la rencontre du langage savant de la tradition classique et de la voix ancestrale de l’oralité. Nous voulons récréer le dialogue jamais interrompu entre ces deux grands courants de la polyphonie vocale occidentale. Nous aimerions montrer, au long de ce voyage musical par moments atypique, que ces deux voix, tout en gardant la spécificité de leurs langages respectifs échangent, en réalité, de manière profonde en puisant à la veine commune de la spiritualité.

## Le répertoire

Chants de Passion de la tradition orale de Sicile, Sardaigne, Campanie, Pouilles, Calabre, Basilicate

Plain chant, *Caligaverunt oculi mei*

Tomas Luis de Victoria (1548-1611), *Tenebrae factae sunt*

Giuseppe Tartini (1692-1770), *Stabat Mater*

Giovanni Battista Martini (1706-1784), *In Monte Oliveti*

Zoltán Kodály (1882-1967), *Mountain nights*

## Création à deux choeurs

### Calliope

Cet ensemble vocal féminin doit son existence à Pierrette Péquegnat, décédée en mars 2018. En 1990, enseignante au conservatoire de musique de La Chaux-de-Fonds, elle crée le chœur, composé alors principalement des élèves de sa classe de chant. Une technique vocale commune assure d'emblée l'homogénéité qui a forgé sa réputation.

Dirigé pendant vingt ans par Liliane Gerber, l'ensemble s'est constitué, sans exclusive, un répertoire orienté vers la musique sacrée. Si la plus grande partie de ce répertoire est composé d'œuvres des XIXe et XXe siècles, les périodes baroque ou renaissance y sont également représentées.

De 2011 à 2017, l'ensemble s'est produit sous la baguette du jeune et talentueux chef Sébastien Vonlanthen qui a depuis l'automne 2017 transmis sa baguette à Miriam Aellig.

Depuis la rentrée 2019-2020, Calliope rejoint le Conservatoire pour faire partie des offres de formation vocale de l'institution.

## CantAmille

Créé en 2004, CantAmille réunit des chanteuses et chanteurs amateurs, amoureux de la polyphonie italienne et du chant a capella. L'ensemble vocal est implanté dans la région des Montagnes Neuchâtelaises et a donné des concerts à La Chaux-de-Fonds, Neuchâtel, Le Locle, Bienne, St-Imier, Morges, Lausanne, Genève avec des incursions jusqu'à Hambourg, Berlin et Arles.

Depuis plus de 15 ans, une belle collaboration réunit régulièrement CantAmille, sa cheffe Francesca Puddu et Xavier Rebut. Ils et elles explorent ensemble cette culture musicale italienne si riche, et travaillent à construire des ponts entre les cultures italiennes et francophones.

Huit grandes créations de l'ensemble vocal ont vu le jour, toutes dirigées par Xavier Rebut: **Vous verrez la terre, Ô braves gens !, Canti sociali dell'Italia unita, Voi che versate lacrime, Spartenze, Fior di limone. Miezz'ô mare et Santi Soli**, la dernière en date, en collaboration avec l'ensemble arlésien Voci in campo, créé en mai 2023 à La Chaux-de-Fonds et présenté en octobre dernier à Arles.

## Création et direction

### Xavier Rebut

Xavier Rebut conjugue à la fois les rôles de chanteur, de compositeur, de comédien, de directeur d'ensembles et de pédagogue. Ses recherches sur la voix et la musique de tradition orale italienne sont à la base d'une démarche musicale et théâtrale construite entre Italie, France et Suisse où il chante et écrit pour diverses formations et est interprète de concerts et spectacles. Sa double identité de chanteur et de créateur le porte à composer des voyages musicaux pensés comme des grandes partitions où la musique se fait récit et émotion.

Dès sa rencontre avec Giovanna Marini en 1993, Xavier a pris part aux recherches qu'elle a menées sur le chant traditionnel. Ils ont construit au fil des ans, une collaboration musicale et artistique permettant à Xavier de chanter et travailler aux côtés de Giovanna jusqu'en 2015 dans de nombreuses créations pour le théâtre et oratorios et également en tant que formateur pour l'enseignement du chant traditionnel italien.

Il a créé et dirige le quatuor vocal Quartetto Urbano avec qui, depuis 2000, il poursuit son travail de création autour de la musique vocale italienne de tradition orale. Depuis 2007, en duo avec Germana Mastropasqua a cappella ou avec l'ensemble La Buonasera il crée des concerts et "spectacles chantés" autour des répertoires traditionnels italiens.

### Francesca Puddu

Née à Cagliari (Sardaigne), Francesca Puddu entreprend simultanément des études de lettres et de chant ; tout d'abord à Rome, puis, au bénéfice d'une bourse d'études accordée par sa région d'origine, elle se rend à Neuchâtel pour étudier le chant auprès de Rosa-Maria Meister.

Elle poursuit simultanément ses études académiques à l'Université de Neuchâtel. En 2003, elle obtient le diplôme d'enseignement du Conservatoire de Neuchâtel « avec distinction » puis elle continue ses études pendant trois ans dans la classe de Jeanne Roth. Ensuite elle se perfectionne auprès de Pierre-André Blaser et obtient, sous son guide, une virtuosité SSPM.

Elle est membre de l'Ensemble vocal de Lausanne et intervient régulièrement comme soliste et choriste professionnelle auprès de nombreux ensembles en Romandie. Avec l'ensemble La Sestina, dont elle est membre fondatrice, elle a réalisé quatre enregistrements consacrés respectivement à l'Album de Marguerite d'Autriche (Disc-office), au 1er livre des motets de T.L. de Victoria (Disc-office), au répertoire pour voix aiguës de Francisco Guerrero (Deutsche Harmonia Mundi) et au mythe de Josquin Desprez auprès des compositeurs successifs (Deutsche Harmonia Mundi).

Titulaire d'un CAS en méthode Kodály, elle enseigne l'initiation musicale au Collège Musical (La Chaux-de-Fonds). Elle dirige l'ensemble vocal CantAmille de La Chaux-de-Fonds et la chorale de la Mission italienne de la même ville.

## Pascal Dober

Pascal Dober est flûtiste à bec, diplômé du Conservatoire de Lausanne (classe d'Elisabeth Mülli) en 1989. Il s'est perfectionné, six ans durant, auprès de Pedro Memelsdorff à Bologne et à la Scuola Civica di Musica de Milan, dont il a obtenu le diplôme en 1995. Il a ensuite poursuivi sa formation de musicien auprès de Raùl Iza, toujours à Milan, jusqu'en 1999. Pascal Dober a enseigné pendant plus de trente ans la flûte dans des écoles de musique et notamment au Conservatoire de musique neuchâtelois de 1994 à 2019.

Pascal Dober a étudié la direction auprès d'Eric Bauer, il s'est initié au chant auprès d'Andrée-Lise Hoffmann, Nicolas Wildi, Pascal Marti, Miriam Aellig et Hélène Pelourdeau. Il dirige l'Ensemble Pange Lingua depuis 2001 et la Chorale Faller depuis 2007. Cette même année, il a créé l'ensemble instrumental et/ou vocal Le Papillon du Parnasse, formé de chanteurs et musiciens professionnels, avec lequel il a réalisé plusieurs projets de création contemporaine et de restitution d'œuvres anciennes. Intéressé par tous les aspects des arts performatifs, Pascal Dober a participé au projet de recherche théâtrale I Servi di Scena à Milan de 1998 à 2004.